

Imperceptible amante - 1/2

Histoire d'une jeune femme qui va voir se meller perception et désir, volonté et plaisir suite à une nuit dont le souvenir reste voilé et flou...

La jeune femme assise à l'avant de la voiture sort. Elle est en tenue de soirée ; une longue robe rouge pailleté laissant à découvert son dos et ses reins. La longueur du tissu laisse apercevoir ses jambes fines et fortes, et de petits pieds chaussés d'escarpins blancs. Maquillée d'une telle manière que le charme de ses yeux, la douceur de son sourire et l'éclat de son regard ne peuvent qu'envoûter quiconque s'y perdrait ne serait ce que le temps d'un aperçu.

Le moteur se coupe mais le chauffeur reste invisible. La jeune femme vient ouvrir ma portière et saluer l'homme assis à mes cotés, cet homme qui ressemble plus qu'étrangement à cette magnifique créature vêtue de rouge pour l'occasion.

La jeune femme se penche vers mon oreille et me demande quelques derniers conseils que je lui donne méthodiquement, puis je finis en la complimentant grandement sur son rayonnement et sa magnifique coiffure rousse. Elle me tend un briquet et allume ma cigarette puis sert la main de mon voisin avant de m'embrasser et enfin de s'éloigner, sous une masse d'applaudissements de personnes que je ne peux distinguer, vers la porte qui vient d'apparaître quelques mètres plus loin.

Le moteur se fait entendre et la voiture démarre sans que je sente le moindre mouvement je me tourne alors vers mon voisin pour lui demander ou nous allons maintenant mais celui ci n'est plus là, j'interpelle le chauffeur sans succès puis tente de distinguer le décor qui défile derrière les vitres quand tout se stoppe brutalement, la peur me crispe je ferme les yeux puis les rouvrent lorsque je distingue au loin un bruit de frottement. Me voici dans un noir épais qui s'affine peu à peu, le brouillard qui voilait mes yeux disparaît je puis alors apercevoir une lueur jaunâtre passant sous la porte... De ma chambre. Le frottement se fait savoir comme étant les pas du maître de maison qui après avoir traversé le couloir en pantoufle descend nonchalamment les escaliers de chêne.

J'entreprend de me redresser et de constater l'heure à laquelle je fus extirper de mon sommeil, il est 8h12, voilà encore une longue journée qui s'annonce. Je sors de mes draps douillets et cherche mes chaussons. On peut entendre au loin le vrombissement des moteurs électrique du portail, quelqu'un vient donc de partir en voiture d'où le bruit de moteur, fort bien voilà un mystère de résolu. J'ouvre les volets de ma chambre et la lumière du soleil depuis trop longtemps voilé à mon humble avis, s'y infiltre et lui donne un aspect de pièce trop peu vivante. J'ai besoin de boire quelque chose de frais, j'ai la bouche pâteuse, et ce vieux goût de cigarette devient insupportable. Cigarette ? Pourtant je ne fume pas et n'ai pu sortir hier soir, mon cavalier m'ayant lâchement abandonné cette soirée s'annonçait pourtant sublime, tout comme la robe encore accrochée à mon armoire. Enfin cela n'explique en rien ce goût désagréable...

La descente des escaliers m'arrache une douleur à la cheville droite sur laquelle je me penche une fois arrivée en bas de ses 28 marches tordues par l'âge. Rien ne me choque quant à la bonne forme de mon pied, la cheville légèrement enflée mais rien de bien grave. J'ai du me la fouler hier soir en montant ces fichus marches en question. Je me suis couchée tellement tard que je ne me rappelle plus très bien de la manière dont j'ai atterri sous la couette. Je me redresse et m'avance vers la cuisine quand le calme flagrant de la maison m'angoisse soudainement : il n'y a personne dans la salle à manger, pourtant la table est dressée pour le petit déjeuner. Prise de panique je fais volte face, traverse le hall à toute vitesse vers le bureau qui est la pièce où se trouve probablement...

La porte est ouverte, la lumière éteinte et personne à l'intérieur. Mais que se passe-t-il ici ? ! Après avoir fait le tour de toutes les pièces et avoir constaté le silence qu'il y règne, je me résigne à manger puis décide d'aller me détendre dans un bain.

Imperceptible amante - 2/2

C'est une fois le ventre plein, l'esprit ailleurs et les cheveux mouillés, que mon attention fût attirée par un bruit de voiture plutôt anodin. Ne prenant pas le temps de me sécher je saute hors du bain, attrape mon peignoir au passage, dévale les escalier et manque a trois reprises de tomber en glissant sur le carrelage froid du hall mais j'arrive à temps pour ouvrir la porte avant que l'on y sonne. Je resserre mon peignoir, balance mes cheveux en arrière, prends un air naturel au possible et tente d'ouvrir la porte qui reste bloquée et impassible face à mes menaces et mes injures. Une peur me prend soudain au ventre : une portière viens de se refermer. Me sentant vulnérable aux pieds de cette porte massive je recule en réfléchissant au moyen de l'ouvrir lorsque mes yeux se posent sur le loquet verrouillé, qu'elle idiote je peux faire... Et pourtant ! Comment ce loquet peut-il être fermé de l'intérieur alors qu'il n'y a plus personne ? !

Prenant mon courage à deux mains je pousse le loquet et ouvre grand la porte juste au moment où le chauffeur de l'auto mystérieuse ouvre à son tour la portière de sa passagère. Magnifique créature aux longues jambes, au teint clair et au regard flamboyant. Elle me sourit et s'avance vers moi, me tendant les bras.

Elle est vêtue de rouge, coiffée de roux et chaussée de blanc. Une princesse bouleversante comme on n'en voit que dans les rêves...